

## Apprendre l'hygiène

Les productions de la Faïencerie de Sarreguemines à destination des enfants

*Learning about Hygiene, the Products of the Sarreguemines Glazed Earthenware Factory designed for Children*

**Stéphanie Korn**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/insitu/39709>

DOI : [10.4000/insitu.39709](https://doi.org/10.4000/insitu.39709)

ISSN : 1630-7305

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Stéphanie Korn, « Apprendre l'hygiène », *In Situ* [En ligne], 51 | 2023, mis en ligne le 25 septembre 2023, consulté le 27 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/39709> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.39709>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Apprendre l'hygiène

Les productions de la Faïencerie de Sarreguemines à destination des enfants

*Learning about Hygiene, the Products of the Sarreguemines Glazed Earthenware Factory designed for Children*

**Stéphanie Korn**

---

- 1 En 1790, les frères Jacoby et Joseph Fabry installent une petite manufacture de faïence dans un moulin à huile situé au cœur de la ville de Sarreguemines (Moselle). À ses débuts, la manufacture occupe une vingtaine d'ouvriers et ne possède qu'un seul four. Dix ans plus tard, les frères Jacoby vendent leur part à Joseph Fabry et à Paul Utzschneider, un céramiste et chercheur qui prend rapidement la direction de la manufacture, améliorant et diversifiant la production. En 1836, Paul Utzschneider cède la direction de la faïencerie à son gendre, Alexandre de Geiger. Ce dernier industrialise la production, ce qui modifie profondément le paysage urbain : les anciens ateliers sont agrandis, les usines n<sup>os</sup> 2 et 3 voient le jour dans les années 1850 et 1860, et la construction d'une quatrième débute en 1868, de l'autre côté de la Sarre. Dans les ateliers, les ouvriers coulent les pièces de forme ou font du calibrage dans le cadre d'assiettes ou de plats. Les décors sont peints au pinceau, à l'aérographe ou imprimés.
- 2 Avec le traité de Francfort en 1871, la Moselle devient allemande. Alexandre de Geiger quitte Sarreguemines et cède à son fils Paul la direction de la manufacture. Pour conserver le marché français et limiter les taxes douanières, la Faïencerie décide de créer des succursales et des dépôts : le site de Digoïn ouvre ses portes en 1877 et celui de Vitry-le-François en 1881.
- 3 Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Paul de Geiger dirige l'une des plus importantes faïenceries d'Europe : le seul site de Sarreguemines compte plus de 3 000 ouvriers. À sa disparition en 1913, l'usine de Sarreguemines est séparée de ses filiales françaises.
- 4 En 1920, l'usine de Sarreguemines et ses filiales sont à nouveau réunies et deviennent les « Faïenceries de Sarreguemines-Digoïn-Vitry-le-François ». Édouard Cazal en est le directeur.

- 5 Durant la Seconde Guerre mondiale, la Faïencerie est gérée par Luitwin von Boch. Une partie de la production est alors commercialisée au profit de la firme allemande Villeroy & Boch. Les bombardements successifs détruisent une partie des locaux de production : seule l'usine n° 4 reprend son activité après la guerre. Les Cazal dirigent l'entreprise jusqu'en 1978, date à laquelle la Faïencerie de Lunéville la rachète. Avec la concurrence et malgré les investissements, l'usine de Sarreguemines dépose le bilan en 2002. Rachetée par un groupe d'ouvriers, elle ferme définitivement ses portes en 2007.
- 6 Les collections du musée de la Faïence retracent l'histoire des faïenceries de Sarreguemines et de leurs productions. Les objets à destination des enfants ne représentent qu'un échantillon de ce qui a pu être produit durant les années d'existence de l'usine. En effet, le musée ne possède que quatre dînettes (incomplètes), un ménage d'enfant, quatre lavabos-bébés et leurs accessoires et un nécessaire de poupée, en plus de trois catalogues évoquant le sujet.
- 7 C'est au début du XIX<sup>e</sup> siècle qu'apparaît l'hygiénisme, mouvement pluridisciplinaire où se côtoient, entre autres, l'hygiène, la chimie, la médecine ou encore l'architecture. Néanmoins, ce n'est que vers les années 1860, avec l'émergence de la microbiologie et des recherches de Louis Pasteur, que les hygiénistes s'introduisent dans les différents partis politiques afin de faire de la santé publique un bien collectif dont il faut prendre soin<sup>1</sup>. Les mesures sociales prises encouragent un grand nombre d'entreprises à proposer des équipements inédits pour contribuer à ce mouvement. La nouvelle clientèle<sup>2</sup> qui souhaite prendre en compte les préoccupations hygiénistes de façon quotidienne favorise activement le développement des accessoires de toilette, de plus en plus complets et spécialisés.

## Apprendre l'hygiène en s'amusant : les objets de la vie domestique des enfants

### Les enfants : une nouvelle clientèle

- 8 Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les manufactures de faïence s'orientent vers un nouveau type de clientèle afin de satisfaire au maximum les besoins grandissants de la bourgeoisie. Les faïenceries commencent à produire des articles à destination des enfants. Les progrès de l'industrialisation et la maîtrise de nouveaux procédés techniques permettent une diffusion plus large des jouets, les rendant plus accessibles, et leur assurent un vif succès. Les éléments en céramique, souvent transmis de génération en génération, remplacent peu à peu les jouets en étain, en cuivre ou en fer blanc<sup>3</sup>.
- 9 Les jeunes filles des classes sociales élevées sont particulièrement ciblées par ces nouveaux jouets. En effet, les ménages d'enfant et dînettes<sup>4</sup> ont pour vocation première de les préparer à leur futur rôle de mère à travers le jeu. Les meubles de toilette rencontrent également chez les fillettes un certain intérêt, car elles peuvent imiter leur mère dans ses préparatifs<sup>5</sup>. Ces objets reproduisent le plus fidèlement possible les services de table et nécessaires de toilette proposés aux adultes afin que l'enfant apprenne les règles qui régissent la bonne société.

## Les catalogues de vente de la Faïencerie de Sarreguemines

- 10 Tout comme les autres manufactures, la Faïencerie de Sarreguemines propose dès ses premières années d'existence des accessoires liés à l'hygiène. Les catalogues édités tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle présentent une production de plus en plus importante et variée, tant dans la forme que dans les décors. Des objets sont conçus spécialement pour les enfants. La première référence à un ménage d'enfant apparaît dans un catalogue de vente édité vers 1840<sup>6</sup>. Bien que principalement composé d'éléments de service de table disponibles à l'achat, on y retrouve une aiguière à 12, 50 francs et une cuvette à 7,50 francs<sup>7</sup>.
- 11 Un deuxième catalogue, imprimé en mai 1892 [fig. 1], comprend et reproduit lui aussi un ménage d'enfant. Tout comme le précédent, des éléments de service de table et à café accompagnent les objets liés à l'hygiène, ces derniers se résumant à une aiguière (coûtant entre 0,15 et 0,25 franc) et une cuvette (aux mêmes tarifs que l'aiguière) et un pot de chambre (disponible entre 0,10 et 0,20 franc)<sup>8</sup>. Un autre catalogue, publié en août 1899, reprend les mêmes éléments<sup>9</sup>.

Figure 1

NUMÉRIQUES		DÉSIGNATION DES ARTICLES		NUMÉRIQUES		DÉSIGNATION DES ARTICLES		NUMÉRIQUES		DÉSIGNATION DES ARTICLES	
CHIFFRE	LIBRES	CHIFFRE	LIBRES	CHIFFRE	LIBRES	CHIFFRE	LIBRES	CHIFFRE	LIBRES	CHIFFRE	LIBRES
<b>MÉNAGES D'ENFANTS</b>											
42	assiettes plates et creuses	0 75	1 10	4 10	1 25	5 30	1 25				
1	compotier	0 15	0 30	0 30	0 22	0 22	0 22				
1	moutarde et cuiller	0 15	0 30	0 30	0 30	0 30	0 30				
3	plats ovales	0 30	0 44	0 44	0 35	0 46	0 50				
2	plats ronds	0 30	0 30	0 30	0 30	0 30	0 40				
1	saladier	0 15	0 30	0 30	0 22	0 22	0 25				
1	salière	0 12	0 18	0 18	0 18	0 18	0 18				
1	sucière	0 15	0 30	0 30	0 22	0 22	0 25				
1	sucière	0 22	0 25	0 25	0 30	0 40	0 40				
1	soupière	2 24	3 17	3 17	3 30	3 40	3 05				
<b>COMPOSITION DU MÉNAGE</b>											
1	cuillère	0 20	0 28	0 28	0 30	0 30	0 25				
1	sucière	0 15	0 30	0 30	0 22	0 22	0 25				
1	salière	0 15	0 30	0 30	0 22	0 22	0 25				
1	sucrière	0 30	0 30	0 30	0 30	0 30	0 35				
6	tasses rondes ou carrées avec soucoupes	0 70	1 *	1 *	1 10	1 10	1 30				
		1 40	1 08	1 38	2 14	2 14	2 30				
1	aiguière	0 15	0 30	0 30	0 22	0 22	0 25				
1	cuvette	0 15	0 30	0 30	0 22	0 22	0 25				
1	pot de chambre	0 50	0 15	0 15	0 15	0 15	0 20				
42	pièces	0 40	0 25	0 35	0 50	0 50	0 70				
	Le ménage complet	4 04	5 70	5 70	6 13	6 13	6 75				

Tarif des produits céramique de Sarreguemines n° 8, Faïencerie de Sarreguemines, 1892, 24 x 30 cm, conservé au musée de la Faïence de Sarreguemines (inv. 2014.19).

Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

## Les nécessaires de toilette pour poupées

- 12 À l'instar des dînettes reproduisant des services de table, des ensembles mobiliers pour poupées sont produits par la Faïencerie de Sarreguemines. Malheureusement, peu nous

sont parvenus. En effet, manipulés par les enfants, ceux-ci ont souvent été cassés. Les musées de Sarreguemines conservent l'un de ces ensembles, composé d'une coiffeuse en bois tourné avec miroir pivotant et d'un lit en bois mouluré avec sa literie. La coiffeuse dispose d'équipements en faïence : un broc, une cuvette ainsi qu'une petite boîte à brosse<sup>10</sup> [fig. 2].

Figure 2



Nécessaire de toilette de poupée, Faïencerie de Sarreguemines, vers 1890-1910, 49 x 24 x 18 cm, faïence-bois, conservé au musée de la Faïence de Sarreguemines (inv. 2021.13).

Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

- 13 Contrairement aux autres faïenceries, les catalogues et objets conservés dans les collections publiques et privées ne présentent pas de coffret-toilette comme on peut en voir dans les catalogues de jouets tels que ceux des *Grands Magasins du Louvre*<sup>11</sup>. La Faïencerie de Sarreguemines ne semble pas avoir fabriqué ce type d'ensemble pour les poupées, mais s'être tournée vers un autre type de production.

### L'apparition du lavabo-bébé

- 14 De nouveaux modèles d'ensembles de toilettes sont fabriqués par la Faïencerie de Sarreguemines. Longtemps considérés par les collectionneurs comme de simples jouets, ils contribuent en réalité à inculquer des principes d'hygiène aux enfants dans le cadre familial. En effet, la manufacture met sur le marché de nouveaux meubles et accessoires pour la toilette, nommés « lavabo-bébé », avec vasques ou lavabos compartimentés, destinés au bain des bébés. Le nécessaire se compose généralement d'un porte-savon, d'un pot à eau chaude avec couvercle (dit bouillotte), d'un broc, d'une boîte à poudre et d'un pot de chambre [fig. 3 et 4].

Figure 3



Garniture de toilette « Lavabo-bébé », Firmin Bouisset et Faïencerie de Sarreguemines, vers 1910, 52 x 35,5 x 52 cm, faïence et bois, conservée au musée de la Faïence de Sarreguemines (inv. 2008.23).  
Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

Figure 4

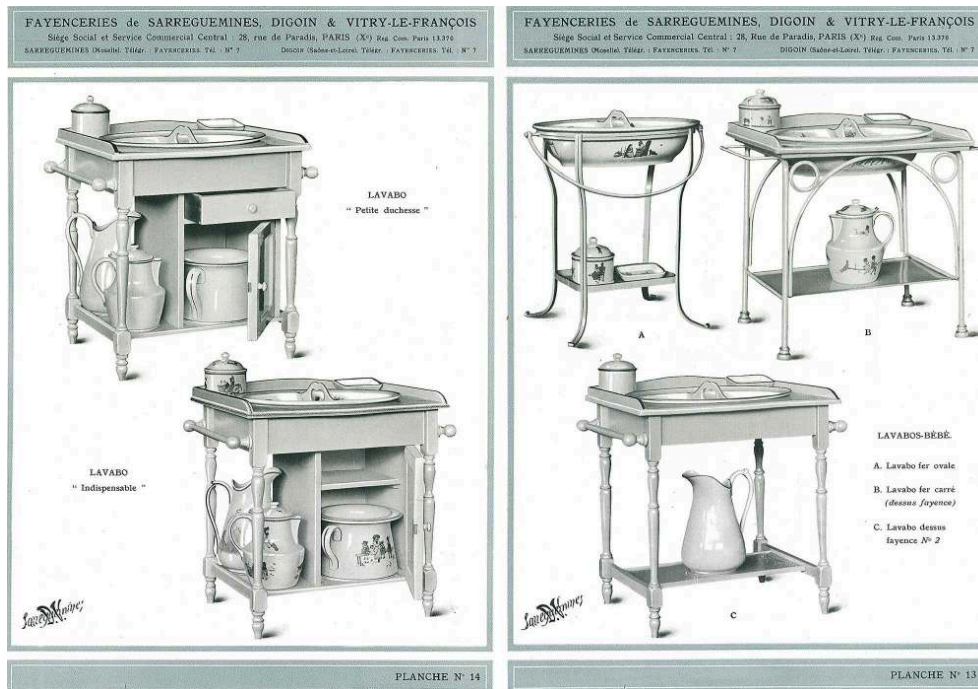


Garniture de toilette « Lavabo-bébé », Albert-Antoine Froment-Richard (1845-1921) et Faïencerie de Sarreguemines, vers 1910, 72 x 36 x 54 cm, faïence et métal, conservée au musée de la Faïence de Sarreguemines (inv. 80.300).

Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

- 15 Les catalogues de la Faïencerie édités durant le premier quart du xx<sup>e</sup> siècle proposent ces petits meubles dont le support peut être en bois ou en métal [fig. 5]. Ils sont également reproduits dans ceux des revendeurs, notamment dans les albums du *Bon Marché*<sup>12</sup> [fig. 6].

Figure 5



Planches de catalogue des articles courants, Faïencerie de Sarreguemines, 1<sup>er</sup> quart du xx<sup>e</sup> siècle, 27 x 21 cm, conservées au musée de la Faïence de Sarreguemines (inv. 99.25.258).

Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.



Figure 6

AU BON MARCHÉ - PARIS

**ARTICLES pour la TOILETTE des BÉBÉS**



<b>POUDRE BÉBÉS</b> amidonée, en boîte de 100g, avec boîte d'usage. La boîte de 500g. <b>1 25</b>	<b>BOITE À POUSSIERE</b> porcelaine glacée, avec couvercle en bois. La boîte de 100g. <b>0 95</b>	<b>BAIN BÉBÉ</b> en émail et au montage de bois pour le bébé. La boîte de 100g. <b>18 75</b>	<b>BOURSE À SAVON</b> pour bébé, en toile de coton. <b>4 25</b>
<b>Bains des Bébés</b> en toile de coton et au montage de bois. La boîte de 100g. <b>1 25</b>	<b>Bains en émail au montage de bois.</b> La boîte de 100g. <b>5 25</b>	<b>BAIN BÉBÉ</b> en émail au montage de bois. La boîte de 100g. <b>18 75</b>	<b>SACS</b> en toile de coton, pour bébé. <b>2 45</b>
<b>Eau de fleurs d'orange</b> en flacon. <b>0 85</b>	<b>Eau de roses</b> pour les baignes de bébé. <b>1 90</b>	<b>Vaseline</b> pure, sans parfum. <b>1 85</b>	<b>Brosses à poudre</b> en bois. <b>1 25 et 1 45</b>
<b>Alcool de Lavande</b> à 45 degrés, pour épiler et désinfecter. <b>5 50</b>	<b>Eau de Cologne</b> pour bébé. <b>5 90</b>	<b>Eau de Cologne</b> pour bébé. <b>5 90</b>	<b>Brosses</b> en bois, pour bébé. <b>0 65</b>

<b>TABLIERS</b> en toile, pour nourrir, quadrillés. <b>1 90</b>	<b>TABLIERS</b> en toile, pour nourrir, quadrillés. <b>5 90</b>	<b>TABLIERS</b> en toile, pour nourrir, quadrillés. <b>3 25</b>	<b>TABLIERS</b> en toile, pour nourrir, quadrillés. <b>3 25</b>
<b>SAVON</b> pour bébé, en savon. <b>1 55</b>	<b>TABLIERS-SAVON</b> en toile, pour bébé. <b>1 95</b>	<b>CHUSETTES</b> en toile, pour bébé. <b>2 45 et 1 45</b>	<b>CULOTTES</b> en toile, pour bébé. <b>3 25</b>
<b>LAVE-OREILLES</b> en toile, pour bébé. <b>0 65 et 1 25</b>	<b>LAVE-TÊTE</b> en toile, pour bébé. <b>1 25</b>		

Les lavabos sont expédiés NON FRANCO de port et d'emballage

Articles pour la toilette des bébés, album des layettes du magasin Au Bon Marché, 1903, 30 cm, conservé dans la collection privée d'Henri Gauvin. Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

16 L'usage de ce type de meuble semble être répandu au sein de la bourgeoisie comme en témoignent plusieurs représentations, telles que *La Toilette*, tableau d'Édouard Dantan (1848-1897) ou les photographies illustrant la toilette de bébé [fig. 7]. On y voit le nourrisson lavé sur les genoux de sa mère ou de sa nourrice, qui plonge une éponge dans un lavabo à deux compartiments. C'est d'ailleurs à cette époque que se développe une discipline nouvelle : la puériculture.

Figure 7



*La Toilette de bébé*, auteur inconnu, vers 1900, 14 x 9 cm, carte postale conservée aux archives des musées de Sarreguemines.

Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faience de Sarreguemines.

- 17 Ces ensembles sont par la suite réutilisés, non comme un jouet, mais comme un nécessaire de toilette à part entière, permettant à l'enfant de parfaire son éducation en matière d'hygiène et d'assimiler les notions relatives à la toilette [fig. 8]. Aujourd'hui, rien ne permet d'affirmer que ces ensembles étaient utilisés par les enfants pour jouer avec leur poupée.

Figure 8



*La Toilette de bébé*, auteur inconnu, vers 1900, 14 x 9 cm, carte postale conservée aux archives des musées de Sarreguemines.

Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

## Les décors spécifiques à la production enfantine

- 18 Les décors des dînettes et ménages d'enfant sont pour beaucoup identiques aux services destinés aux adultes<sup>13</sup>, mais il existe aussi quelques particularités. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, afin de toucher plus spécifiquement cette jeune clientèle, de nouveaux décors sont créés, reflétant le goût de l'époque. Si la plupart sont réalisés par transfert d'impression, d'autres sont peints à la main<sup>14</sup>. Les catalogues de 1892 et 1899 proposent des ménages blancs ou à décors variés : filets, marbrures, bandes sur émail, lustres ou impression, etc.
- 19 Parmi les plus célèbres décors de la Faïencerie, on trouve le décor « Passe-temps<sup>15</sup> » [fig. 9] ou encore les « Enfants Richard<sup>16</sup> ». Ce dernier met en scène des enfants dans leur vie quotidienne, jouant, travaillant... ou faisant leur toilette. L'univers du cirque (diabolo, clown, coq habillé en bourgeois, ours, trompettes et tambours, etc.) est également très présent à Sarreguemines.

Figure 9



Lavabo avec un décor « Passe-temps », auteur inconnu, Faïencerie de Sarreguemines, vers 1900, 38,5 x 27,5 x 10,5 cm, faïence conservée au musée de la Faïence de Sarreguemines (inv. 2022.0.3).  
Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

## La fin des nécessaires de toilette

- 20 Les principes hygiénistes amènent, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, de nouvelles pratiques. En effet, l'émergence de la salle de bains comme pièce à part entière<sup>17</sup> dans les maisons modernes et les nouveaux immeubles entraîne la disparition progressive des cabinets de toilette qui sont généralement attenants aux chambres à coucher. La clientèle visée pour les jouets et accessoires de toilette des enfants est principalement constituée de familles bourgeoises résidant en ville. Le mouvement hygiéniste et les progrès technologiques prennent justement essor grâce à cette frange de la population de plus en plus attirée par les commodités du quotidien. Les potentiels acheteurs de ces accessoires de toilette tendent donc à diminuer, voire disparaître. Ainsi, à Sarreguemines, la production de ces objets spécifiques semble s'arrêter au tournant de la Première Guerre mondiale.

## Apprendre l'hygiène à l'école : les productions pour les collectivités

La pratique nous prouve que souvent la famille reste inférieure à la tâche qui lui est dévolue. Alors c'est l'école qui doit sans hésiter entreprendre cette croisade pour la bonne cause. L'enseignement de l'hygiène, comme introduction à l'hygiène sociale, doit former un point important du programme de toutes les écoles. [...] Il faut que l'enfant ait horreur de la malpropreté. [...] Que l'école donc apprenne à l'enfant, par la pratique, la nécessité des bains<sup>18</sup>.

- 21 Le mouvement hygiéniste, qui prend de plus en plus d'ampleur dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, amène de nouvelles pratiques dans la société. Les principes de propreté

doivent être enseignés aux élèves de toutes conditions sociales et pratiqués afin d'endiguer au maximum les maladies, notamment la tuberculose. Les instituteurs français, aidés de manuels de lecture, se font l'écho de ces nouvelles préoccupations, tandis que la visite de propreté est instaurée à l'école<sup>19</sup>.

## L'installation des sanitaires dans les écoles

- 22 L'architecture des bâtiments privés et publics, tels que les écoles, sous l'influence de ces principes, subit des ajustements. Avec la mise en place des nouvelles réglementations<sup>20</sup>, on voit apparaître des salles d'eau, pièces dédiées à la toilette des élèves, équipées notamment de lavabos<sup>21</sup>. Fondé sur le système militaire, le concept est simple : les élèves se déshabillent dans une pièce et se douchent les uns après les autres dans une seconde salle où les équipements sont installés<sup>22</sup>. Les salles réservées à la toilette, bien qu'elles soient collectives, sont modernisées pour accueillir les différentes installations. La plupart des écoles sont concernées par ces changements qui ont cours tout au long du xx<sup>e</sup> siècle. La ville de Sarreguemines ne fait donc pas exception, en particulier après la Seconde Guerre mondiale, lors de la reconstruction. De nombreuses écoles sont alors bâties, et vestiaires et sanitaires sont inclus dans les projets architecturaux.

## Les équipements sanitaires modernes

- 23 À l'instar des autres fabricants, la Faïencerie de Sarreguemines propose dès la fin du xix<sup>e</sup> siècle aux propriétaires qui souhaitent équiper maisons particulières et immeubles une gamme importante de sanitaires, éviers, carreaux de faïence, etc., pour aménager leur salle de bains. Les catalogues édités à cette période ne distinguent pas la production domestique des équipements pour lieux publics. Un catalogue de tarifs consacré à l'hygiène et l'assainissement daté de 1921 détaille l'ensemble des équipements disponibles à la vente (forme, couleur) et les possibilités d'installation [fig. 10].

Figure 10

Fayenceries de Sarreguemines, Digoïn & Vitry-le-François		
PLANCHES DE L'ALBUM	APPAREILS POUR WATER-CLOSETS	PRIX
66	<b>SIÈGES A LA TURQUE EN GRÈS</b>	
	<b>N° 1</b>	
	Siège seul, sans accessoires.....	<b>91.75</b>
	Siphon fonte émaillée, droit ou oblique.....	<b>30.50</b>
	Effet d'eau, cuivre poli, sans raccord.....	<b>11.50</b>
	Ensemble.....	<b>133.75</b>
67	<b>N° 2</b>	
	Siège seul, sans accessoires.....	<b>101.75</b>
	Siphon fonte émaillée, droit ou oblique.....	<b>30.50</b>
	Effet d'eau, cuivre poli, sans raccord.....	<b>11.50</b>
	Ensemble.....	<b>143.75</b>
68	<b>N° 3</b>	
	Siège seul, sans accessoires.....	<b>95 »</b>
	Siphon fonte émaillée, droit ou oblique.....	<b>30.50</b>
	Effet d'eau, cuivre poli, sans raccord.....	<b>11.50</b>
	Ensemble.....	<b>137 »</b>

Fayenceries de Sarreguemines, Digoïn & Vitry-le-François			
PLANCHES DE L'ALBUM	ACCESSOIRES POUR WATER-CLOSETS	PRIX	
69	<b>ABATTANT</b>		
	<b>N° 10</b>		
	Abattant simple pour Cuvette ronde V du type N° 1.....	Chêne ciré.....	<b>22.75</b>
		— verni.....	<b>29. »</b>
		Façon acajou verni.....	<b>29. »</b>
		Acajou verni.....	<b>39.50</b>
		Laqué.....	<b>44.75</b>
	<b>N° 10</b>		
	Abattant simple pour Cuvettes ovales des types N° 4, 5, 6, 7, 8 et 9.....	Chêne ciré.....	<b>23.75</b>
		— verni.....	<b>30. »</b>
		Façon acajou verni.....	<b>29. »</b>
		Acajou verni.....	<b>39.50</b>
	Laqué.....	<b>44.75</b>	
<b>N° 10</b>			
Abattant simple grand modèle, pour les Cuvettes N° 133 du type N° 3 et FF du type N° 2.....	Chêne ciré.....	<b>23.75</b>	
	— verni.....	<b>32. »</b>	
	Façon acajou verni.....	<b>30. »</b>	
	Acajou verni.....	<b>42.50</b>	
	Laqué.....	<b>46.75</b>	
<b>N° 11</b>			
Abattant à couvercle pour Cuvette ronde V du type N° 1.....	Chêne ciré.....	<b>40.75</b>	
	— verni.....	<b>55.25</b>	
	Façon acajou verni.....	<b>52. »</b>	
	Acajou verni.....	<b>72. »</b>	
	Laqué.....	<b>88.75</b>	

Tarif de l'album *Hygiène Assainissement*, Faïencerie de Sarreguemines, 1921, 21 x 14 cm, conservé au musée de la Faïence de Sarreguemines (inv. 99.25.245).

Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

- 24 Durant tout le XX<sup>e</sup> siècle, la Faïencerie participe à la modernisation des lieux collectifs – dont les écoles – en proposant des équipements sans cesse renouvelés. Un catalogue publicitaire des années 1970 présente ainsi quelques installations pour les collectivités à travers des planches illustrées [fig. 11] qui, bien que succinctes<sup>23</sup>, donnent de précieuses indications sur la nature des produits commercialisés.

Figure 11



Catalogue des sanitaires, Faïencerie de Sarreguemines, vers 1970, 29 x 26 cm, conservé au musée de la Faïence de Sarreguemines (inv. 2003.91).

Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

## Le blanc, couleur de l'hygiène

- 25 Dans l'imaginaire occidental, le blanc est associé au propre, en particulier pour le linge de corps et le linge de maison. Les articles d'hygiène blancs se vendent donc bien, car ils apparaissent comme une garantie implicite de propreté, tandis que leur prix modique les rend accessibles à une large partie de la population. Ce type d'objet (seaux d'hygiène, bassins de lit, pots de chambre, urinoirs, biberons de malade...) est fortement plébiscité par les professionnels. Cependant, loin d'être réservés aux hôpitaux, prisons et asiles, on rencontre de plus en plus d'équipements blancs dans les lieux publics, car ils sont conformes aux idées du mouvement hygiéniste.
- 26 La manufacture de Sarreguemines propose ces produits à la vente dès son origine, d'abord en cailloutage blanc (argile mélangée à du silex calciné et broyé), puis en faïence fine blanche (ajout de feldspath au cailloutage) à partir des années 1820. Les installations sanitaires produites durant tout le xx<sup>e</sup> siècle sont disponibles en blanc, par ailleurs la seule teinte offerte dans le catalogue de 1970 consacré aux équipements collectifs. Les photographies anciennes illustrant l'apprentissage de l'hygiène à l'école sont également un témoignage de cet état d'esprit [fig. 12].

Figure 12



*Aérium de l'Adret*, agence Photo Lombard, vers 1950, 14,7 x 10,5 cm, carte postale conservée aux archives des musées de Sarreguemines.

Reproduction musées de Sarreguemines / musée de la Faïence de Sarreguemines.

## Conclusion

- 27 La Faïencerie de Sarreguemines a produit un nombre important d'objets liés à l'hygiène, notamment à destination des enfants. Ainsi, d'après les comptes rendus des assemblées générales établis tout au long du <sup>xx</sup>e siècle, on peut constater que les produits sanitaires de la Faïencerie de Sarreguemines<sup>24</sup> représentent une part importante des ventes. Les catalogues et pièces anciennes actuellement disponibles sur le marché tendent à montrer que la bourgeoisie de la fin du <sup>xix</sup>e et du début de <sup>xx</sup>e siècle a été fortement marquée par les changements sociaux amenés par les principes hygiénistes. Il est néanmoins plus difficile d'estimer l'importance de la production pour les collectivités ou les lieux publics, en particulier pour les écoles. En effet, peu de documents sont parvenus jusqu'à nous et la plupart ne distinguent pas la destination première des équipements.

---

## NOTES

1. CAVÉ Isabelle, « Hygiène, hygiénisme et politique de la santé publique à la fin du <sup>xix</sup>e siècle en France », e.sfm. *Histoire des sciences médicales*, t. XLVIV, n° 1), 2015,



p. 115-124, disponible en ligne, <http://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx2015x049x001/HSMx2015x049x001x0115.pdf> [lien valide en juillet 2023].

2. Durant le XIX<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la clientèle pour les accessoires d'hygiène en faïence se trouve essentiellement dans les couches bourgeoises de la société.

3. HÉRY Annabelle, « Petite histoire de la dînette », in BOURIEZ Yseult (dir.), *Dînettes françaises en faïence, XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Cercle d'art, 2006, p. 16-35.

4. On distingue ici le ménage d'enfant, composé des accessoires de table pour les enfants eux-mêmes, de la dînette, qui est destinée à la poupée. Néanmoins, les dénominations employées par la Faïencerie ne permettent pas toujours d'établir une distinction claire.

5. HÉRY Annabelle & HINOUS Pascal, *Merveilleuses dînettes*, Paris, Messène, 1998.

6. Ce catalogue de vente des produits céramique de Sarreguemines est conservé au musée national de la Céramique de Sèvres.

7. Ces produits, identiques dans la forme que les modèles pour adultes, sont proposés individuellement à la vente sous différentes matières : cailloutage blanc, terre carmélite et terre de Naples. À l'exception de marbrures ou d'arborisation, ils ne présentent aucun décor.

8. Dans cet ensemble, les dimensions des objets tendent à confirmer qu'il s'agit plutôt d'accessoires pour poupée. En effet, l'aiguère mesure 7 cm de diamètre ; la cuvette 9 cm et le pot de chambre 5,5 cm.

9. Les différences de tarif entre 1840 et 1892 s'expliquent notamment par la mise en place d'une production industrielle permettant que les pièces soient fabriquées en série.

10. La Faïencerie ne vend que les pièces en faïence aux magasins, ceux-ci s'adressant à d'autres fournisseurs pour les meubles qui étaient généralement vendus séparément.

11. Disponible en ligne, <https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0001945943/v0004.simple.highlight=au%20louvre.selectedTab=record> [lien valide en septembre 2023].

12. En plus des catalogues édités par la Faïencerie, on trouve des pièces de la Faïencerie de Sarreguemines dans ceux des *Grands Magasins*, les accessoires pour enfant apparaissant en particulier à la période de Noël.

13. Les musées de Sarreguemines conservent notamment une dînette de service de table au décor de scènes rurales « Calvados » (inv. 80.343) et un autre décor floral « Strasbourg » (inv. 96,20).

14. DECKER Émile, « Sarreguemines et Digoin », in BOURIEZ Yseult (dir.), *Dînettes françaises...*, op. cit., p. 257-293.

15. Il existe en camaïeu de rose, de bleu, de brun ou encore en version polychrome.

16. Bien que généralement attribué à Albert-Antoine Froment-Richard (1845-1921), il s'agit plus souvent d'un mélange de ses décors avec ceux de Firmin Bouisset (1859-1925) et de Kate Greenaway (1846-1901). À l'exception de Froment-Richard qui a répondu à des commandes pour la réalisation de décors pour la Faïencerie de Sarreguemines, les illustrations des deux autres décorateurs semblent avoir été tirées d'ouvrages déjà réalisés. Les archives à disposition ne font pas état de commande spécifique auprès de ces deux dessinateurs.

17. VIGARELLO Georges, *Le Propre et le Sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2013.
18. *L'Enseignement pratique de l'hygiène dans les écoles ménagères*, Congrès international d'enseignement ménager, Fribourg, 1908.
19. Cette inspection consiste principalement à mettre les enfants en ligne afin qu'ils montrent leur main à l'instituteur pour que ce dernier vérifie qu'elles sont propres.
20. La pédagogie enseignée à l'école est basée sur les travaux de la Commission d'hygiène des écoles. En 1884, elle publie *Hygiène des écoles primaires et maternelles*, un mémorandum de 154 articles régissant un Code de l'hygiène scolaire appliqué à l'architecture, mais aussi à l'utilisation des bâtiments.
21. TOULIER Bernard, « L'architecture scolaire au XIX<sup>e</sup> siècle : de l'usage des modèles pour l'édification des écoles primaires », *Histoire de l'éducation*, n° 17, 1982, p. 1-29, ici p. 5 et 6, disponible en ligne, [https://www.persee.fr/doc/hedu\\_0221-6280\\_1982\\_num\\_17\\_1\\_1146#hedu\\_0221-6280\\_1982\\_num\\_17\\_1\\_T1\\_0003\\_0000](https://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1982_num_17_1_1146#hedu_0221-6280_1982_num_17_1_T1_0003_0000) [lien disponible en septembre 2023].
22. VIGARELLO Georges, *Le Propre et le Sale*, *op. cit.*
23. Seuls quatre articles sont présentés : lavabo collectif, siège à la turque, urinoir et stalle d'urinoir.
24. La production sanitaire de l'usine de Sarreguemines est complétée par celle de Vitry-le-François lorsque cette dernière a été transformée en unité de production au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- 

## RÉSUMÉS

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les manufactures s'orientent vers un nouveau type de clientèle : les enfants. La faïence remplace progressivement le métal et l'étain dans la fabrication des jouets et en particulier des « ménages d'enfants » : vaisselle, ustensiles et garnitures de toilette imitent en réduction les ménages pour adultes.

Les ensembles de toilettes, loin d'être de simples jouets, contribuent à apprendre les rudiments d'hygiène aux enfants dans le cadre familial. La Faïencerie de Sarreguemines met sur le marché de nouveaux meubles et accessoires pour la toilette, suivant ainsi à l'émergence d'une nouvelle discipline : la puériculture.

Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion des hygiénistes, les instituteurs français se voient confier la mission de diffuser les principes de propreté aux enfants. Les manuels de lecture se font l'écho de ces nouvelles préoccupations tandis que la visite de propreté est instaurée à l'école. C'est à cette période que l'on voit également apparaître dans les catalogues de vente de la manufacture de nouveaux équipements destinés aux écoles.

À travers ses nouvelles productions, la Faïencerie de Sarreguemines (Moselle) contribue à l'éducation des enfants quant à leur hygiène, qu'elle soit domestique ou publique.

Towards the middle of the nineteenth century, factories began to produce goods for a new category of clients, children. Glazed earthenware began to replace metal and tin in children's

toys and, in particular, in children's 'household sets': crockery and toiletry objects imitating those of grown-ups. The toiletry sets are not merely toys, however, and were designed to teach children the rudiments of hygiene within the family setting.

The Sarreguemines factory of glazed earthenware put out new pieces of furniture and new toilet accessories that accompanied the emergence of new childcare disciplines. During the second half of the nineteenth century, inspired by hygienists, teachers in France had a mission of teaching children the principles of cleanliness. School textbooks bear witness to this new preoccupation and cleanliness inspections became part of school life. It was during this period that the Sarreguemines catalogues begin to include items intended for this educational market. With these new products, the Sarreguemines factory made its own contribution to the education of children in the field of hygiene, whether in public life or in the home.

## INDEX

**Mots-clés** : éducation à l'hygiène, Sarreguemines, enfant, école, faïence, objet civil et domestique, production

**Keywords** : hygiene education, Sarreguemines, children, school, glazed earthenware, civil and domestic objects, industrial production

## AUTEUR

### STÉPHANIE KORN

Régisseur des collections des musées de Sarreguemines (Moselle)

korn.stephanie@mairie-sarreguemines.fr